

Julien Sorel est un jeune homme de dix-neuf ans. Il est convoqué par M. de Rênal, un homme riche et maire de la ville, pour être le précepteur de ses enfants. Julien arrive au château des Rênal.

Texte :

Avec la vivacité et la grâce qui lui étaient naturelles quand elle était loin des regards des hommes, Madame de Rênal sortait par la porte-fenêtre du salon qui donnait sur le jardin, quand elle aperçut près de la porte d'entrée la figure d'un jeune paysan presque encore enfant extrêmement pâle et qui venait de pleurer. Il était en chemise bien blanche, et avait sous le bras une veste fort propre de ratine violette.

Le teint de ce petit paysan était si blanc, ses yeux si doux, que l'esprit un peu romanesque de Madame de Rênal eut d'abord l'idée que se pouvait être une jeune fille déguisée, qui venait demander quelque grâce à M. le maire. Elle eut pitié de cette pauvre créature, arrêtée à la porte d'entrée, et qui évidemment n'osait pas lever la main jusqu'à la sonnette. Madame de Rênal s'approcha distraite un moment de l'amer chagrin que lui donnait l'arrivée du précepteur. Julien, tourné vers la porte, ne la voyait pas s'avancer. Il tressaillit quand une voix douce dit tout près de son oreille :

- Que voulez-vous ici, mon enfant ?

Julien se tourna vivement, et, frappé du regard si rempli de grâce de Madame de Rênal, il oublia une partie de sa timidité. Bientôt, étonné de sa beauté, il oublia tout, même ce qu'il venait faire. Madame de Rênal avait répété la question.

- Je viens pour être précepteur, Madame, lui dit-il enfin, tout honteux de ses larmes qu'il essuyait de son mieux.

Madame de Rênal resta interdite ; ils étaient fort près l'un de l'autre à se regarder. Julien n'avait jamais vu un être aussi bien vêtu et surtout une femme avec un teint si éblouissant, lui parler d'un air doux. Madame de Rênal regardait les grosses larmes qui s'étaient arrêtées sur les joues si pâles d'abord et maintenant si roses de ce jeune paysan. Bientôt elle se mit à rire, avec toute la gaieté folle d'une jeune fille, elle se moquait d'elle-même et ne pouvait se figurer tout son bonheur. Quoi, c'était là ce précepteur qu'elle s'était figuré comme un prêtre sale et mal vêtu, qui viendrait gronder et fouetter ses enfants !

- **STENDHAL – « Le Rouge et Le Noir »**

I / Compréhension (10 points)

- 1) A qui Mme de Rênal assimile-t-elle Julien en l'apercevant pour la première fois ?
- 2) Quels sentiments éprouve-t-elle à son égard tout le long du passage ? Pourquoi ?
- 3) Pour quelles raisons Julien tombe-t-il sous le charme de Mme de Rênal ?
- 4) Relevez deux procédés d'écriture qui en rendent compte en précisant leurs effets de sens.

II / ESSAI (10 points):

« Julien Sorel et Mme de Rênal étaient fort près l'un de l'autre à se regarder.. »

Pensez-vous que le rang social soit déterminant dans l'échec ou la réussite des relations amoureuses ?

Vous développerez votre réponse dans un texte argumenté, appuyé sur des exemples tirés de vos lectures et de votre vécu.

- Bonne Chance-

